

cès se poursuit, semble-t-il: voici encore deux nouveaux ouvrages qui viennent payer au grand homme leur tribut d'admiration. Le premier en date, celui de M. Ferdinand Buisson (1), se présente comme un modeste recueil de textes, précédé d'une courte biographie: les extraits, fort bien choisis, donnent une idée très exacte du laïcisme de Condorcet. Etat laïque, morale laïque, école laïque, théorie laïque du progrès, rien n'y manque. Après lecture de ces pages, on comprend sans peine l'admiration que lui ont vouée nos radicaux: il est vraiment l'ancêtre, le précurseur. Quant au livre tout récent de Mlle Hélène Delsaux sur "Condorcet Journaliste" (2), il ne vise à rien de moins, si l'on en croit la Préface, qu' "à nimer d'un nouveau rayon de gloire la grande figure de cet homme de génie!" Mais nous nous garderons bien de ne juger ce travail que sur une Préface un peu dithyrambique. Il est remarquable à plusieurs égards. Et tout d'abord par son originalité. Comment s'est comporté dans le journalisme, au moment le plus tragique de notre histoire, ce mathématicien, ce philosophe, ce théoricien abstrait des réformes politiques? Une telle question méritait une étude spéciale et attentive. Condorcet a beaucoup écrit, en effet, dans les gazettes révolutionnaires: outre sa collaboration quotidienne à la "Chronique de Paris", du 17 novembre 1791 au 9 mars 1793, il a fourni encore de nombreux articles à une dizaine de journaux entre 1789 et 1794. On risquerait donc de n'avoir sur l'homme et son activité littéraire qu'une idée fort incomplète si l'on se bornait à l'examen de ses oeuvres éditées par O'Connor et Arago (3). Mlle Delsaux montre sans peine quelle richesse de documentation l'on peut tirer de ces articles: après avoir étudié les circonstances de la collaboration de Condorcet aux divers périodiques, elle a pu brosser un tableau fort intéressant de ses doctrines politiques, sociales et religieuses à l'époque révolutionnaire. Le livre, dont la présentation typographique est excellente, se termine par une série de tables et de bibliographies journalistiques qui en facilitent beaucoup la consultation.

L'auteur n'ignore pas les reproches qui ont été adressés aux biographies précédentes: elles ont présenté Condorcet comme un homme d'action, un député influent, un guide de la Révolution. Rien n'est moins prouvé. Mlle Delsaux veut bien en convenir, jusqu'à un certain point seulement. Comme député à la Législative et à la Convention, son héros, avoue-t-elle, n'eut qu'un "rôle d'apparat". Mais elle s'empresse d'ajouter: "C'est

(1) F. Buisson, *Condorcet (Réformateurs sociaux)*, collection de textes dirigée par C. Bouglé). Paris, Alcan, 1929.

(2) H. Delsaux, *Condorcet Journaliste*. Paris, Champion, 1931. In-8, 354 pages. Prix: 50 francs.

(3) *Oeuvres de Condorcet*, publiées par I'Connor et Arago. Paris, Didot, 1847-1849. 12 volumes in-8.